

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 4

Artikel: Les metteurs en scène de la M.-G.-M.
Autor: Romee, Marcelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-732407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Metteurs en scène de la M.-G.-M.

L'avènement du parlant a mis en évidence plus que jamais le metteur en scène. Les acteurs vont et viennent, ceux-ci connaissent de nouveaux triomphes, d'autres, ne pouvant s'adapter aux nouvelles formules, déclinent et disparaissent ; mais les metteurs en scène continuent leur travail de progrès et plusieurs d'en-



tre eux ont marqué des étapes qui datent dans la conception du parlant.

Les metteurs en scène de la Metro-Goldwyn-Mayer forment un groupe particulièrement imposant et le succès de certains de leurs films auprès du public européen est la meilleure preuve de leur compétence. Il est certain que la tâche était ardue devant la vague d'assaut qui a accueilli les films parlants. Parmi ces courageux lutteurs citons :

George Hill, dont les derniers films « The Big House », drame viril sur la vie de prison, « Min and Bill », avec Wallace Beery et Marie Dressler, viennent de remporter un grand succès. Son prochain film, intitulé « The Secret Six », aura pour base le monde des « racketeers » de Chicago. On attend cette production avec grand intérêt.

Clarence Brown, est un metteur en scène par excellence. Il a dirigé Greta Garbo dans « A woman of

affaires », film silencieux, tiré du livre de Michael Arlen, « The Green Hat », et dans les deux films parlants qui ont mérité tant d'éloges : « Anna Christie » et « Romance ». Il réalise en ce moment la production sonore « Inspiration », avec la même vedette.

Tout le monde connaît Cecil B. de Mille et les spectacles magnifiques qu'il a donné au public : « The Ten Commandments », « The King of Kings », etc., et plus récemment « Madame Satan » et le drame brillant « Dynamite ».

Harry Beaumont a produit d'excellents films sur la psychologie de la jeunesse moderne, tels que « Our Dancing Daughters », « Our Blushing Brides », « Modern Maidens », et réalisa récemment une comédie très amusante : « Those Three French Girls ». Il prépare en ce moment un film qui a pour fond l'atmosphère du demi-monde de Chicago.

Robert Z. Leonard, un vétéran de la mise en scène, vient d'attirer l'attention universelle par deux films parlants de tout premier ordre : « The Divorcee » et « Let us be Gay », avec l'exquise Norma Shearer comme protagoniste. Le public suisse aura bientôt l'occasion d'apprécier les versions françaises de ces deux films. Il dirige à présent Marion Davies dans « The Bachelor Father ».

King Vidor, le génie du chef-d'œuvre « The Big Parade », ce film poignant qui eut un succès formidable et passa pendant deux ans avec salle comble au Théâtre Astor de New-York, a dirigé avec une main de maître sa production récente « Billy the Kid ». Il va nous donner prochainement un autre drame humain du genre de « Hallelujah » et « The Crowd » — deux de ses grands succès — qui aura pour titre « The Fall and Rise of Susan Lenox », et dont Greta Garbo sera la protagoniste, association dont on ne peut qu'attendre des merveilles.

Jacques Feyder, le metteur en scène français si réputé, est à Hollywood, et s'est de suite créé une réputation enviable aux Etats-Unis par son film « The Kiss », dans le-

quel Greta Garbo joua le rôle principal. Il a mis en scène récemment plusieurs autres films parlants français : « Monsieur le Fox », « Le Spectre Vert », « Si l'Empereur savait ça ».

Charles F. Reisner, le metteur en scène de « Hollywood Revue 1929 », se signale particulièrement par les comédies pleines d'entrain et de verve qu'il a réalisées : « Caught Short », avec les artistes inimitables Marie Dressler et Polly Moran, « Love in the Rough », avec l'amusant et sympathique Robert Montgomery et la charmante Dorothy Jordan.

Sam Wood, qui conçoit des films silencieux de premier ordre, vient de lancer le meilleur produit de sa carrière, film intitulé « Paid », avec Joan Crawford. Il a récemment dirigé John Gilbert dans « Way for a Sailor » et son film « Sins of the Children » a fait verser bien des larmes.

Jack Conway, est superlatif dans son genre. Il vient de réaliser « New Moon » dont les protagonistes sont Grace Moore et Lawrence Tibbett,



du Metropolitan Opera de New-York. Il dirige à présent Constant Bennet dans « The Easiest Way ». C'est lui qui fut le metteur en scène du film silencieux et de la version parlée de « The Unholy Three », avec le regretté Lon Chaney.

Charles Brabin, qui dirigea Ra-

mon Novarro dans « Call of the Flesh » — dont on vient de terminer la version française — nous présentera bientôt un grand film parlant « The Great Meadow », tiré d'un livre fameux. C'est un épisode de la lutte héroïque des premiers colons



de l'Amérique pour conquérir l'Ouest des Etats-Unis.

Edward Sedgewick a dirigé plusieurs films comiques à succès avec Buster Keaton : » Free and Easy », « Dough Boys », et réalise en ce moment un autre film avec cet acteur.

W.-S. Van Dyke va bientôt présenter à l'écran le résultat de deux années d'efforts courageux, le drame d'aventures « Trader Horn », qui fut en partie réalisé dans la jungle africaine.

Arthur Robison, très connu dans le monde cinématographique, aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis, et qui a donné maintes preuves de sa haute compétence, réalise à Hollywood la version française du film parlant « Jenny Lind », avec Grace Moore, la cantatrice du Metropolitan Opera de New-York.

André Luguet, de la Comédie-Française, qui est en contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer pour tourner dans des films français, sera le metteur en scène du film « Gai, Gai, Démarions-nous », qui comporte une distribution d'artistes connus : Lily Damita, Adolphe Menjou, Françoise Rosay, Marcel André, Tania Fedor, Mona Goya, Lya Lys...

Ramon Novarro vient de faire ses débuts comme metteur en scène et a dirigé le film parlant français « Séville de mes Amours », dans lequel il tient également le rôle principal.

Tout le monde travaille. Peut-être n'atteindrons-nous pas encore cette année la perfection absolue dans le parlant, mais c'est seulement par l'effort sincère que représente une

telle pléiade en action, et non par la critique sceptique, que l'homme conquiert pas à pas les plus hautes expressions artistiques.

Le parlant est une synthèse de tous les arts et de toutes les sciences: dessin, peinture, sculpture, littérature, ethnographie, histoire, sociologie, linguistique, chant, phonétique, musique, optique, mécanique, sports, etc. Exceller dans l'une de ces parties est déjà difficile et l'on comprend aisément quelles multiples aptitudes doivent avoir ceux qui ont la responsabilité d'assembler harmonieusement les éléments universels les plus divers.



Marcelle Romee

(de la Comédie Française) dans une scène du film parlant français *La Lettre*. (Eos-Film, Bâle).

Les Entreprises Lucien Lansac, Genève
adressent à leur honorable clientèle et à leurs amis
leurs meilleurs vœux pour la Nouvelle Année.